

les fillettes de quinze ans jusqu'aux jeunes filles de vingt et au delà, chaque blonde a son cavalier. Le cavalier c'est le flirt en titre, celui avec lequel on sort de préférence, celui que tout le monde connaît. On se promène avec lui, on va au théâtre, on soupe au bal avec lui, on danse avec lui plusieurs valse. Pour la jeune fille, ce n'est pas un flirt, c'est son flirt.

Et même ce mot gracieux de cavalier prend quelquefois une note grave, presque officielle. On ne fait plus allusion à une chose très tendre, à une amitié amoureuse, mais à quelque chose de convenu, de presque fait.

On est au bal, on cause. Un jeune homme passe ; votre danseuse se penche vers vous et en le désignant, d'un air très naturel, elle dit.

C'est le cavalier de Mlle...

Et l'on s'étonne un peu de cette façon de dévoiler les affections de chacun, de nommer leur flirt. Mais l'on suit du regard le jeune homme qui s'en va, on cherche des yeux sa blonde ; et on saisit le sens de la phrase. Il arrive près d'elle, lui adresse quelques mots aimables.